

L'Oiseau-Mouche

"De fleur en fleur"

VOL. II

PETIT SEMINAIRE DE CHICOUTIMI, 17 FEVRIER 1894

4

LÉGENDE DU CAP TRINITÉ

L'imagination nous prêtant ses deux ailes,
Plus rapides encor que les foudres fidèles
Qu'on fait parler à volonté,
Ensemble remontons le cours pressé des âges,
Ainsi rajeunissant nos bien-aimés rivages
Pour les voir en leur jeune et sauvage beauté.

* *

C'est un beau soir d'été. Le Saguenay limpide
Est plein des feux mourants mais encore splendides,
(des,

Dernières faveurs du soleil ;

Tout sourit dans les cieux ; tout chante sur la
(rive ;

L'air est rempli de voix joyeuses ou plaintives
Que répète à loisir un écho sans pareil.

* *

Car notre Saguenay, plus qu'en nos jours en-
(core,

Vibrait avec amour à tout souffle sonore

Venant s'abattre sur ses eaux :

Depuis le gronement puissant de la tempête,
Jusqu'au délicieux ramage des oiseaux.

* *

Donc, c'est un soir d'été, charmant, incompara-
(rable,

Sur les flots qui s'en vont, en leur lit admira-
(ble,

Dans quelques instants s'endormir,

Silencieusement s'avancent deux nacelles
Si légères vraiment qu'on leur cherche des ai-
(les,

Et que l'onde à leurs flancs semble à peine frê-
(mir.

* *

Vous avez reconnu la coque poétique
Du gracieux canot qu'en nos jours prosaïques

L'indien sait encor façonner.

Dans chacun des esquifs deux hommes en cadence
Battent le flot mobile : ils gardent le silence,
S'adonnant sans réserve au charme de rêver.

* *

Voici venir deux caps gigantesques et sombres
Qui font la nuit au loin, de leurs immenses om-
(bres,

Et dont les autres sont jaloux ;

Entre les deux une anse arrondie et coquette
Offre à nos voyageurs une grève proprette
Avec un clair ruisseau dansant sur les cailloux.

* *

L'indien est bien à l'aise en la grande nature ;
Partout où le ciel bleu lui fait une toiture

Calmé et confiant il s'endort ;

Les deux canots légers glissèrent plus rapides
Passant devant les caps soucieux et splendides
Et vinrent s'échouer dans le gracieux port.

(A suivre)

DERFLA.

HISTOIRE DE LA GRANDE-BAIE

V.

LA GRANDE-BAIE DEPUIS LES
OBLATS JUSQU'À NOS JOURS
(1853-1894)

(Suite)

En 1855, la poste commença à venir au Saguenay deux fois par semaine. Au lieu de passer par la Malbaie, elle devait désormais venir directement de la Baie Saint-Paul.

Le Saguenay prenait rapidement une importance considérable. Une compagnie canadienne s'était formée en 1854 pour établir une ligne de communications rapides, en été, entre Québec et la Baie des Ha! Ha! Elle construisit un steamboat puissant appelé "Le Saguenay," qui commença à marcher régulièrement en 1855. Les profits furent considérables les premières années ; mais ensuite, le steamer ayant subi des accidents sérieux, la compagnie se vit dans l'impossibilité de continuer à tenir sa ligne. Elle céda ses droits, en 1860, à une compagnie anglaise qui remplaça le "Saguenay" par le "Magnét," splendide steamboat en fer que beaucoup de personnes se souviennent d'avoir vu.

Au commencement de l'année 1855, les chambres ayant été dissoutes, et l'honorable A.-N. Morin, représentant du comté de Chicoutimi, ayant été nommé juge, une nouvelle élection politique eut lieu au Saguenay. Messieurs D.-E. Price, et Ls Mathieu, candidats de l'année précédente, se mirent de nouveau sur les rangs. Ce fut le premier qui l'emporta, avec une majorité de 600 voix.

En octobre 1856 eut lieu une autre élection. Cette fois, c'était pour le Conseil législatif qui, sur ces entrefaites, était devenu électif. Le Saguenay, compris dans la division des Laurentides, eut à choisir entre le Dr Laterrière, des Eboulements, conservateur, et M. Adolphe Gagnon, marchand de la Baie St-Paul. Le Dr Laterrière fut élu.

(A suivre) DERFLA.

CAREME

M, l'abbé A. Tremblay, professeur de théologie et de philosophie au Séminaire de Chicoutimi, a été désigné par l'Ordinaire pour prêcher le Carême, cette année, dans la cathédrale de cette ville. Tous ne peuvent qu'applaudir à ce choix.

M. Tremblay commence, sur l'Eglise, une série de conférences, qui sera continuée les années qui viennent. Il se propose de traiter, dans la présente station, du Chef de l'Eglise, Notre-Seigneur Jésus-Christ. La nature, les œuvres : création et Incarnation, la vie, la mort, la résurrection du Sauveur seront les divisions naturelles de ce Carême.

Le distingué conférencier nous a montré, dimanche dernier, ce qu'est Jésus-Christ en lui-même. *In principio erat Verbum.* Jésus-Christ est au commencement, et ce commencement, ce n'est pas un commencement. Jésus-Christ est le Verbe, et le Verbe est la Parole de Dieu : Parole spirituelle, incréée, consubstantielle. Verbe du Père, Fils de Dieu, Dieu de Dieu, Le Père n'est pas le Fils, et le Fils n'est pas le Père, et le Père et le Fils sont un seul et même Dieu. La personne du Chef de l'Eglise catholique est la Personne du Fils de Dieu, seconde de la Très Sainte Trinité.

Le prédicateur s'efforce ensuite de nous donner une idée de la Divinité : c'est sa dernière partie. Nous franchissons avec lui les distances incalculables qui séparent le néant de la matière, la matière de la vie, la vie de l'intelligence, l'intelligence de la nature angélique. Nous sommes conduits ainsi au seuil de l'infini. Là, l'orateur s'arrête pour nous dire qu'il s'est épuisé en vains efforts : que toute cette merveilleuse création, ajoutée à Dieu, n'est absolument rien qu'une goutte d'eau jetée dans l'océan, et encore la comparaison est-elle à l'avantage de la goutte d'eau. Tel est le Chef magnifique qui nous conduit à la gloire du ciel. Puissions-nous le mieux connaître, afin de l'aimer davantage et de le posséder toujours !

Voilà une pâle analyse de ce beau morceau d'éloquence sacrée. M. Tremblay s'est tenu tout le temps, qui a duré près d'une heure, à la hauteur de son sujet. Doctrine sublime, enseignement sûr, démonstration triomphante, pensées neuves, images frappantes, tours ingénieux, langage coloré, geste large, voix pleine et sonore qui se prolonge dans les voûtes d'une grandiose cathédrale, auditoire recueilli, orateur doublé d'un poète : joint la chaleur apostolique qui va porter la conversion au fond des âmes : tels sont les éléments de la fête oratoire et religieuse à laquelle il nous a été donné d'assister dimanche.

La prochaine instruction roulera sur l'œuvre de la création, qui est celle du Verbe.

ABNER